



La Tuile va déménager à la route de Marly

FRIBOURG • Le centre de logement d'urgence va quitter le baraquement de la route de Bourguillon pour s'installer à l'extrémité du boulevard de Pérolles. Encerclé par les oppositions.

VINCENT CHOBAS

A l'étroit dans le baraquement de la route de Bourguillon à Fribourg, La Tuile va déménager à la route de Marly. Mis à l'enquête pour son changement d'affectation, l'immeuble qui accueillera le centre d'accueil de nuit sera racheté par l'association. Trois oppositions ont été déposées par des voisins inquiets des «nuisances» éventuelles que le va-et-vient des sans-abri pourrait engendrer. «Des craintes infondées», selon les responsables de La Tuile.

Depuis une petite dizaine d'années, La Tuile a enregistré près de 30 000 nuitées dans des locaux construits à l'origine pour abriter le laboratoire d'essai des matériaux du Bureau des autoroutes dans les années 1960, avant d'être «recyclés» en Centre d'accueil pour requérants d'asile. Aujourd'hui, ils ne répondent plus aux exigences minimales en matière d'hygiène et leur exigüité interdit toute plage d'intimité: 19 lits se sont installés sur une surface de 75 m² (surface habitable par usager: 4 m²). «Il n'est plus possible d'accueillir correctement ceux qui le désirent. Quitter ce bâtiment? Une évidence», a expliqué hier Eric Mullener, responsable des finances, lors de la 10^e assemblée générale de l'association. La commune a d'ores et

déjà pris la décision de détruire le baraquement après le départ du centre d'accueil.

FINANCEMENT ASSURÉ

Avant de jeter son dévolu sur l'immeuble de la route de Marly, La Tuile a d'abord cherché une location. Sans succès. Décision a alors été prise d'opter pour un achat. Les fonds propres nécessaires (150 000 francs) ont été réunis avec l'aide de l'évêché, du Bureau suisse de la prévention des risques (tous deux à hauteur de 50 000 francs), de l'Eglise réformée de Fribourg et de l'agent immobilier en charge de la vente (10 000 chacun). La Tuile débloquent ses liquidités pour le solde. Le prix d'achat s'élève à 670 000 francs auxquels il faudra ajouter 38 000 francs de rénovation. Selon l'agenda de l'association, «La Tuile II» devrait accueillir ses premiers usagers au mois d'août de l'an prochain.

L'arrivée du centre attise certaines peurs dans le quartier comme le prouvent les trois oppositions. L'association va faire un travail d'information pour y remédier. «Il est nécessaire de dédramatiser la situation», explique Eric Mullener. «Mais nous n'allons pas changer notre philosophie. En plus du service, nous continuerons à défendre les intérêts et la dignité des gens dans le besoin ou la détresse». En clair, pas question de mettre des barbelés ou



La Tuile déménage dans cet immeuble de la route de Marly. Le nouveau centre d'accueil doit ouvrir ses portes au mois de juin. ALAIN WICHT

des haies de thuyas de trois mètres de hauteur pour se démarquer du voisinage.

CONVENTION AVEC LE CANTON

Nouvelle réjouissance pour la gestion de La Tuile: la signature d'une convention avec le canton. Les pouvoirs publics assureront désormais

jusqu'à 80% des charges d'exploitation du centre. Le comité a souligné la qualité du soutien ainsi exprimée. «C'est également une reconnaissance politique de notre travail», se réjouit la présidente Corinne Siffert.

Election au comité enfin: Yolanda Sieber Emmenegger remplace Daniel Neuhaus, démissionnaire. VIC

FRIBOURG

Professeur élu

UNIVERSITÉ • Robert Rehder, professeur de littérature anglaise et américaine à l'Université de Fribourg, a été élu au comité de l'Association internationale des professeurs d'anglais (IAUPE). Cette association est la principale organisation professionnelle pour l'engagement universitaire des langues et cultures anglaises. Six professeurs provenant de pays différents sont élus par les membres de l'association pour un mandat de cinq ans.

TRIBUNAL

Deux ans de prison pour le pédophile

Le Tribunal pénal de Lausanne a rendu son jugement dans l'affaire du pédophile fribourgeois poursuivi pour des actes d'ordre sexuels avec, notamment, une fillette de cinq ans (notre édition de lundi). Ce multirécidiviste écope de 2 ans de prison. La peine est suspendue pour qu'il puisse poursuivre son traitement thérapeutique ambulatoire chez son psychologue. Il doit aussi verser les frais de la cause, soit environ 16 000 francs. MSP

FRIBOURG

Circulation perturbée durant le cortège

SAINT-NICOLAS • Samedi le trafic des TPF sera momentanément perturbé au centre-ville, sur la section Gare-Tilleul, de 16h30 à 19h15 environ. Des courses navettes toutes les 10 minutes entre: Schoenberg-Chancellerie/Poste du Bourg, Les Dailles-Gare puis Saint-Pierre; toutes les 20 minutes entre: Musy/Windig-Chancellerie/Poste du Bourg, Hôpital cantonal-Gare puis Saint-Pierre; de 16h50 à 17h15 selon horaire officiel entre Auge-Route-Neuve-Gare, bus des Cliniques. Les bus de Torry et Beaumont circulent, entre 16h30 et 17h45, par les routes du Jura-Université-Montenach-d'Affry-Midi (avec arrêt pour la gare à la route d'Affry); le bus du Jura qui circule via Weck-Reynold (dp Jura entre 16h32 et 17h32) tourne à Tivoli-Gare/Poste; le bus du Jura qui circule via route du Jura-rue de l'Hôpital (dpt Jura entre 16h27 et 17h42) tourne au giratoire de l'Université. Entre Pérolles et Saint-Léonard, les courses sont déviées: à l'aller soit par Pérolles-Chaillet-Cardinal-Midi-d'Affry-Montenach-Varis (arrêt pour la gare à la route d'Affry), soit par Pérolles-Gare-Tivoli/Poste-Montenach, Varis, soit par Pérolles-Gare, Python-rue de l'Hôpital-Varis; au retour soit par rue de Morat-Varis-Montenach-d'Affry-Midi-Cardinal-Chaillet, soit par rue de Morat-Varis-Montenach-Tivoli-Gare, soit par rue de Morat-Varis-rue Hôpital-Python.

Restrictions pour la Saint-Nicolas

BOURG • En raison de la fête de la Saint-Nicolas, des déviations de circulation seront mises en place sur les axes donnant accès au quartier du Bourg, communique la police cantonale. Une régulation du trafic sera organisée au centre-ville. L'itinéraire du cortège sera interdit à toute circulation dès 16h45 et le trafic dévié. Le stationnement sera également interdit dès 2h samedi sur les places de foire.

Motocycliste blessé

FRIBOURG • Une automobiliste de 43 ans circulait, hier vers 7h50, du Schoenberg en direction de la Gre...

Deux prix de l'Académie française pour Alexandre Jollien, le handicapé-philosophe

PARIS • Auteur de «L'éloge de la faiblesse», cet étudiant de Fribourg a droit au portrait quotidien de «Libé».

PATRICE FAVRE

Un point commun unit le styliste Giorgio Armani, la ministre Martine Aubry, le seigneur Willy Voet ou la comédienne Gong Li: tous ont eu leur «portrait» dans le quotidien «Libération», une page à l'écriture incisive, toujours subjective, souvent intéressante. Peu ou pas de Suisses (sauf l'inévitable Godard) dans cette galerie qui aligne déjà des dizaines et des dizaines de noms.

Et puis vint Jollien: né en Valais il y a 25 ans, étudiant à l'Université de Fribourg, ce jeune homme vole la vedette aux stars du moment parce que la vie a failli le voler lui, dès les premières

Alexandre avait rencontré Socrate, l'élève avait un maître qui l'aidait à mettre des mots sur sa souffrance, sa différence.

En septembre 1999, il publie un premier livre, «Eloge de la faiblesse» (Edition du Cerf). Dans ce texte «mince et joyeux», comme dit «Libé», Alexandre Jollien alterne la description amusée de ses misères de handicapé et la réflexion critique sur le regard des autres, sur ce qui donne sens à une existence comme la sienne. Autrement dit, il philosophe.

Un an plus tard, il a vendu 10 000 exemplaires de son livre en Suisse romande (les chiffres français ne sont pas connus), et il était hier l'invité de

siette et se dirige vers la bouche d'Alexandre. Elle survole en tanguant la nappe, presque en vaille, elle passe par-dessus le pantalon, se redresse in extremis pour tenter d'escalader le pull. Elle monte, hésite, manque verser son contenu. Puis, au dernier moment, se dresse et fonce en piqué. Alexandre ouvre la bouche. Et part une autre cuillère de gâteau au chocolat», commence le portrait publié hier dans «Libé».

Sous le charme, comme tous ceux qui ont rencontré Alexandre Jollien, la journaliste l'a rencontré à Dublin, où l'étudiant fribourgeois fait une année de grec et de philo. Il parle d'un deuxième livre. Il a été plusieurs fois

